

L'amour de Dieu dans l'Amérique Latine

par José Evangelista de Souza, C.M.

Province de Rio de Janeiro

Introduction

À propos de l'Encyclique **Deus Caritas est** du Pape Benoît XVI, je ferai des considérations destinées à approfondir la spiritualité vincentienne en Amérique Latine. Cette Encyclique a été publiée à l'occasion de Noël 2005, comme un salut aux fidèles du monde entier, et le thème, sans doute, est lié aux pressions de l'opinion publique contre les déviations de la conduite sexuelle au sein du clergé.

Notre propos est d'alimenter la Famille Vincentienne, afin qu'elle soit imprégnée de l'amour que porta Saint Vincent vers les Pauvres de son temps, comme un feu qui brûlait et embrasait toute sa vie. Je diviserai ma réflexion en deux parties. Dans la première, je commenterai le contenu de l'Encyclique; dans la deuxième, je confronterai le discours du Pape avec l'option pour les Pauvres en Saint Vincent et dans l'Amérique Latine.

Cette première lettre de Benoît XVI peut être classifiée comme une réflexion d'éthique chrétienne ou comme un chapitre de théologie morale. Le thème choisi pointe vers le renouvellement de la morale catholique, initié par Bernard Haering¹, quand il écrivit, avant le Concile, la première version de son extense œuvre morale, "La Loi du Christ". Ce fut un premier effort pour dépasser la morale casuistique, centrée sur la conception de péché, avec une vision profondément pessimiste des réalités terrestres. En opposition à la morale casuistique et à la morale scolastique, Haering proposait une morale centrée sur la foi et sur l'amour du Christ, en récupérant les fondements de la Bible et de la tradition pour la réflexion de l'éthique chrétienne renouvelée, en la libérant de la méthode et des dichotomies aristotélico-thomistes.

Ce théologien moraliste inspira Marciano Vidal² à élaborer sa morale des attitudes, qui a beaucoup contribué à la réflexion des

¹ BERNARD HÄRING, *A lei de Cristo*, Herder, São Paulo 1956.

² MARCIANO VIDAL, *Moral de atitudes, ética da pessoa*, volume II, trad. de la 5^e éd. espagnole, Editora Santuário, Aparecida 1988.

séminaires et des instituts religieux de l'Amérique Latine. Ce fut aussi sur le sillage du Concile et du théologien Bernard Häring qu'une équipe de moralistes espagnols, formée par Aspitarate, Elizari Basterra et Rincón Orduña³, envisagea la théologie morale comme praxis chrétienne, en convergence avec le discours de la foi qui s'ébauchait en Amérique Latine, comme articulation entre parole et vie, théorie et pratique, action et réflexion⁴.

Mais ce fut en Amérique Latine qu'ont émergé divers théologiens moralistes, comme Jaime Snoeck, Bernardino Leers, Antônio Moser, Márcio Fabri dos Anjos, Francisco Moreno Rejón, Roque Junges et toute une pléiade de professeurs de théologie morale, y compris notre ancien Supérieur Général, Robert P. Maloney, qui enseigne la morale aux séminaires du Panama⁵.

³ R. LÓPEZ ASPITARTE - F.J. ELIZARI BASTERRA - R. RINCÓN ORDUÑA, *Práxis cristã, II: Opção pela vida e pelo amor*, 3^e éd, trad. de Álvaro Cunha, Paulinas, São Paulo 1983.

⁴ Au Brésil, Carlos Mesters est l'auteur le plus remarquable pour cette intégration de la foi avec la vie, de la parole de Dieu avec la réalité, ayant créé une méthode propre de lire la Bible dans la réalité latino-américaine. Il renonça aux tâches académiques et se lança, de toute son âme, à étudier le langage et la culture populaire. Ses écrits, ses cours et sa participation ont été un aliment très important pour la vie de foi et d'amour dans les Communautés Ecclésiales de Base du Brésil et d'autres pays du Continent; CLODOVIS BOFF, *Teologia e prática: teologia do político e suas mediações* (avec une préface auto-critique), Vozes, Petrópolis 1978; il s'agit de la thèse de doctorat, défendue en Allemagne, dans laquelle l'auteur approfondit l'articulation entre réflexion théologique et pratique politique. Cette étude déclencha la formation de divers groupes de foi et de politique et des mouvements de foi chrétienne et d'engagement politique au Brésil; YUNG MO SUNG, *A idolatria do capital e a morte dos pobres*, Paulinas, São Paulo 1989; cet économiste et théologien coréen, vivant au Brésil, est devenu critique du néo-libéralisme et dénonce surtout la déification du marché: sa thèse de maître en théologie est une articulation entre la réflexion théologique et les pratiques économiques; il s'agit d'une réflexion éthique.

⁵ Jaime Snoeck, rédemptoriste hollandais, travaille au Brésil il y a déjà beaucoup d'années; ayant fait son doctorat à l'Alphonsianum de Rome, il est professeur de théologie morale dans les séminaires de Juiz de Fora, Minas Gerais. Bernardino Leers, franciscain hollandais, enraciné au Brésil il y a plus de 50 ans, est également docteur en théologie morale par l'Alphonsianum de Rome; professeur de théologie morale dans tous les séminaires et instituts de théologie de Belo Horizonte. Antônio Moser, franciscain brésilien, diplômé lui-aussi par l'Alphonsianum de Rome, est professeur de théologie morale dans l'Institut de Théologie des franciscains de Petropolis et de l'Université Pontificale Catholique de Rio de Janeiro; il est assesseur de la Conférence Nationale des Évêques du Brésil et du Congrès (législatif) National pour les questions de bioéthique. Márcio Fabri dos Anjos, redemptoriste, formé à Rome, est professeur des instituts de théologie de São Paulo, un des fondateurs de la société latino-américaine de théologiens moralistes. Francisco Moreno Rejón est théologien moraliste, né en Colombie, où il enseigne; il écri-

Dieu est Amour

Le Concile Vatican II (1961-1965)⁶ ne traita pas spécifiquement de la théologie morale; mais il ouvrit des horizons pour promouvoir une rénovation de toute la morale chrétienne. Häring même a refait toute son œuvre, dans l'esprit et la mentalité du Concile, en lui donnant un nouveau titre: "Libres et fidèles en Christ"⁷. Dans tous les aspects de la rénovation de la théologie morale on trouvera dans la pensée de Bernard Häring une inspiration éclairante. Benoît XVI, comme théologien professionnel, connaît sûrement, comme peu de monde, la pensée du P. Häring. Quelle est la loi du Christ? C'est la loi de l'amour. Devenir disciple de Jésus-Christ c'est suivre la loi de l'amour, puisque le Christ agit comme maître de l'amour gratuit de Dieu. L'amour de Dieu est don gratuit, est grâce. Cet amour est proclamé par le divin Maître comme la plus grande de toutes les vertus, la seule qui restera dans l'eschatologie⁸.

Benoît XVI reprend Saint Jean, l'évangéliste qui parle mieux de l'amour, en articulant l'amour de Dieu avec l'amour humain: "Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est Amour"⁹. Saint Paul contribue aussi avec sa théologie, pour qu'on puisse identifier l'amour avec la gratuité du don de Dieu. Nous avons été libérés de la loi par la grâce, nous vivons maintenant sous le régime de la grâce, qui nous a justifiés et nous a purifiés devant Dieu. La loi tue, l'esprit vivifie; l'empire de la loi est fini; nous vivons maintenant sous le régime de la loi nouvelle, qui est la loi de l'amour. C'est l'amour qui nous sauvera, nous serons jugés, selon Saint Mathieu, sur le principe et le critère de l'amour¹⁰.

vit beaucoup de livres de théologie morale en perspective latino-américaine. José Roque Junges est moraliste de la Compagnie de Jésus; il fonda l'Institut de Bioéthique de São Leopoldo, au Rio Grande do Sul, où il enseigne théologie morale; il est également membre du Comité du Ministère de la Santé pour l'Éthique dans les Recherches et assesseur du Congrès National pour les questions de Bioéthique; membre fondateur de la société des théologiens moralistes. Robert P. Maloney, de la Congrégation de la Mission, né aux États-Unis, enseigna la théologie morale aux séminaires du Panama, avant d'être élu Supérieur Général de la Congrégation; il écrivit divers livres sur la spiritualité videntienne et l'éthique chrétienne.

⁶ *Compêndio do Concílio Vaticano II*, Paulinas, São Paulo 1969.

⁷ BERNARD HÄERING, *Livres e fiéis em Cristo, a verdade vos libertará*, II volume: *Teologia moral para sacerdotes e leigos*, Paulinas, São Paulo 1982.

⁸ Ces idées sont le fondement du renouvellement de la théologie morale avant et après le Concile Vatican II. Cette théologie fut connue au Brésil et en d'autres pays comme morale renouvelée. Beaucoup de ces idées sont basées sur les lettres de Saint Paul.

⁹ I Jn, 2, 3-5; 4, 7-16.

¹⁰ Lettre de Saint Paul aux Romains 2, 12-24; 5, 1-21; 7, 1-6.

Cet horizon positif, ouvert par Häring, amplifia la compréhension de la vie chrétienne comme option fondamentale pour l'amour. La suite du Christ devient l'itinéraire de la praxis chrétienne, comme éthique et théologie morale.

Auparavant, la théologie morale s'approchait plus étroitement de la philosophie scolastique et du droit canon que de l'Écriture et de la Tradition. Maintenant elle s'identifie mieux avec la Parole de Dieu, la prédication des Pères de l'Église et la spiritualité chrétienne. Le Pape affirme clairement que l'amour de Dieu donne un sens à l'amour humain et le transforme dans l'option fondamentale du chrétien. En creusant la réflexion sur l'amour, il se propose d'approfondir le sens de la vie chrétienne. Elaborer le discours moral, basé sur l'amour, signifie rechercher et construire le sens de la vie¹¹.

Tout juste au n. 1, le Pape définit la méthode qu'il suivra dans le développement de sa lettre. Elle est divisée en deux parties différentes. La première est une spéculation théorique sur l'amour en ses trois dimensions: éros, filia et agape¹². Le Pape y fait une spéculation philosophique, anthropologique et théologique sur l'amour chrétien, en se servant des catégories de la philosophie grecque qui ont été assumées par la révélation dans l'évangile et dans les lettres de Saint Jean.

Dans la deuxième partie, il suit le chemin de la morale, c'est-à-dire, de l'éthique chrétienne comme praxis de la foi. Il identifie cette praxis avec le concept de l'amour-charité et réduit toute expression d'amour aux actes de charité et d'assistance aux Pauvres. Il rejette toute pratique de l'amour qui signifie une recherche de transformation des structures. Cela a une grande importance pour nous, puisqu'en Amérique Latine la méthode de réfléchir et la nouvelle conception de la foi et de l'amour sont des éléments déterminants pour la compréhension de ce qu'il arrive dans l'Église latino-américaine.

La première partie, nous pouvons la considérer comme une théologie spéculative sur le concept de l'amour et sur l'amour comme vertu théologale. Il discute sur l'amour érotique, en recourant à l'accusation de Nietzsche contre l'Église Catholique qui lui attribue la contamination d'un venin mortel, la concupiscence de l'éros; mais, malgré tout, l'éros résista et survécut. Nietzsche accusait l'Église de démoniser une dimension divine de l'amour, en reprochant comme

¹¹ BENTO XVI, *Deus é amor*, fin de la première partie, Paulus e Loyola, São Paulo 2006. Col. *Documentos Pontifícios*.

¹² Jaime Snoeck, dans son livre *"Ensaio de ética sexual"* recourt aux mêmes catégories grecques et de l'évangile de Jean, mais il propose une autre compréhension de l'amour humain, comme une évolution de l'amour matrimonial, dès le commencement de la liaison amoureuse jusqu'à la maturité de la vie à deux. Il s'agit d'un processus de croissance et mûrissement.

péché toute manifestation de bonheur, de désir et de joie dans la pratique sexuelle. Le Pape se justifie et justifie l'interprétation de l'Eglise, en argumentant que le sexe, réduit à l'hédonisme, déshumanise la personne et fait souffrir. A cause de cela, le chrétien doit être vigilant et actif pour libérer l'amour de ce venin de la concupiscence érotique. Le P. Jaime Snoeck¹³ élabore son éthique sexuelle à partir de ces trois catégories de l'amour; cependant, sa perspective est celle d'un processus d'intégration et de mûrissement de l'amour éros, filia et agape, qui atteint son sommet dans l'intégration et la réalisation de l'amour conjugale. L'agape signifie la communion pleine de l'amour éros et de la filia dans un dialogue d'amitié, de bonheur, de joie, d'union et de totale communion.

Dans l'Amérique Latine, nous sommes aussi d'accord que l'éros a été contaminé par un venin, qui banalisa la sexualité et la réduisit à l'hédonisme. Mais ce venin, pour nous, est très bien identifié; il s'agit de la consommation et de l'idéologie du capitalisme qui associa la sexualité à la consommation et l'a transformée en produit de cette même consommation; elle réduisit la personne humaine à l'ordre des moyens, elle en a fait un instrument pour engendrer de plus gros gains¹⁴. "Dieu n'éprouve pas le mal, il n'éprouve non plus personne; mais chacun est éprouvé par sa propre convoitise"¹⁵, selon l'Apôtre. Il y a réellement le danger de nous éloigner du projet de Dieu et de chercher le plaisir par le plaisir, en le transformant en fin en lui-même.

La deuxième partie de l'encyclique cherche à justifier que l'Eglise a toujours vécu cette loi de l'amour, identifiée avec la pratique de la charité. Pour justifier cette affirmation, l'encyclique se rapporte aux diverses institutions de charité, rehausse les modèles de saints qui se sont rendus remarquables par l'exercice de la charité chrétienne et fait une digression sur la Doctrine Sociale de l'Eglise, en faisant remarquer sa contribution dans l'orientation de l'Etat à propos de la charité comme justice sociale, dans la composition des conflits et dans les rapports entre capital et travail, toujours en vue de construire la paix. La charité cherche continuellement à construire la paix, l'harmonie, la concorde, au contraire des idéologies qui manipulent la personne humaine, aigrissent les conflits, prêchent la violence et nourrissent la haine. Dans ce contexte, le Pape analyse directement l'idéologie marxiste, même si le marxisme ne représente

¹³ JAIME SNOECK, *Ensaio de ética sexual*, Paulinas, São Paulo 1982.

¹⁴ ANTÔNIO MOSER, *O enigma da esfinge. Uma análise da sexualidade humana*, Vozes, Petrópolis 2003; *Teologia moral: questões vitais*, Vozes, Petrópolis 2004. Dans ce livre, Antônio Moser analyse la sexualité, à partir des dénonciations de pédophilie étalées dans la presse contre le clergé de l'Eglise Catholique.

¹⁵ Jc 1, 12-15.

plus aucune menace pour le monde. Aujourd'hui la menace c'est le néo-libéralisme et la globalisation économique qui représentent la face renouvelée du totalitarisme capitaliste.

Dans cette deuxième partie, il y a une réaffirmation voilée des critiques formulées contre la théologie de la libération, quand il était préfet de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi. Ce n'est pas totalement gratuit qu'on puisse identifier dans cette partie un message voilé à la théologie de la libération de l'Amérique Latine¹⁶.

Dans cette optique, l'encyclique affirme la valeur sacrée de la personne humaine contre les doctrines marxistes qui accusent l'Eglise de faire action d'assistance, dont la conséquence est le retard de la transformation révolutionnaire.

À cette vision utilitaire et pragmatique, qui transforme la personne humaine en instrument et en moyen d'accélérer la révolution, il oppose la gratuité de l'amour de Dieu concretisé dans la pratique de la charité. L'objectif de l'action de l'Eglise doit être la construction du Royaume de Dieu dans la direction de l'eschatologie et ne s'identifie pas avec la transformation des structures de ce monde. Dans ce sens, l'encyclique s'approche de la position des deux documents¹⁷, qui ont été envoyés aux conférences épiscopales de l'Amérique Latine, dans la décennie de 1980, comme correction de certains aspects de la théologie de la libération, dans laquelle quelques uns faisaient une opposition entre l'urgence de répartir le pain et le besoin de prêcher la parole.

Dans cette deuxième partie, le Pape rappelle que l'amour harmonise et intègre le vécu des vertus théologiques et cardinales, qui nous mettent en communion avec Dieu et nous rendent possible d'être toujours en l'exercice de nous diriger vers la conversion à Dieu. Il devient ainsi un itinéraire pour orienter notre mentalité et notre cœur vers Dieu¹⁸.

En synthétisant, l'encyclique part de la morale fondamentale, quand elle recourt à divers concepts pour élaborer la théorie de l'amour. Le Pape parle de l'amour chrétien comme celui qui donne

¹⁶ CONGREGAÇÃO PARA A DOCTRINA DA FÉ, *Libertatis Conscientiae. Instrução sobre a liberdade cristã e a libertação*, Paulinas, São Paulo 1987. Ce document, présenté dans l'Assemblée Nationale des Evêques du Brésil en 1986, corrige quelques aspects de la théologie de la libération; JOÃO PAULO II, *Carta sobre a Missão da Igreja e a teologia da libertação* (Carta à CNBB), Paulinas, São Paulo 1987. Dans cette lettre, le Pape avertir sur quelques risques de la théologie de la libération et affirme aussi que la théologie de la libération était non seulement opportune mais nécessaire.

¹⁷ *Ibidem*.

¹⁸ Dans cette partie le Pape utilise les concepts des vertus qui intègrent la morale religieuse, mais il s'agit d'un chapitre hérité de la philosophie grecque qui fut incorporé à la morale catholique.

un sens à l'amour humain, en intégrant la sexualité dans le sacrement du mariage et dans la construction de la famille; il touche, donc, des thèmes de la morale de la sexualité, du mariage et de la famille. Il passe de la morale spéculative à l'éthique chrétienne comme praxis de l'amour, caractérisée par le concept de charité, intègre dans son discours une réflexion sur la morale des vertus; il rappelle la doctrine de ses prédécesseurs dans la composition de la Doctrine Sociale de l'Eglise, en se référant au compendium élaboré par la Commission Justice et Paix, qui, au Brésil, a été publié par les Editions Paulinas et présenté au public intéressé, au mois de juin 2005, en présence du Cardinal Raffaele Bertoni, président de cette Commission-là.

Avec le Christ dans le Pauvre

L'encyclique provoque notre réflexion sur le charisme et la spiritualité vincentienne et nous allons identifier dans l'Amérique Latine une option commune. Ici, comme en Saint Vincent, l'amour n'est pas une abstraction conceptuelle; il s'agit, plutôt, d'un amour concret, incarné, qui a corps et visage, l'amour du Pauvre comme incarnation de l'amour de Jésus-Christ, tel que nous le voyons dans l'Évangile¹⁹.

Pour Saint Vincent, l'amour du Pauvre n'est pas une option préférentielle; il s'agit, plutôt, d'une décision fondante de la vie chrétienne. Cette perception devient l'horizon de sens de toute sa spiritualité et lui inspira toute son œuvre. Cet amour de Dieu, incarné dans l'amour du Pauvre, devint pour lui non seulement le sujet des conférences, des colloques, des lettres, en somme de son discours théologique, mais il se concrétisa également surtout en œuvres et en associations mues par le combustible de la charité, pour éliminer la misère et la pauvreté de la France de son temps.

Il s'agit d'une spiritualité centrée sur le Verbe Incarné, avec l'insistance sur ce que le Verbe s'incarna au milieu des Pauvres et en faveur des Pauvres. Devenir disciple de Jésus-Christ, son serviteur, signifie pour Saint Vincent assumer la protection, la défense et le soin des Pauvres. Ce ne fut pas un amour contemplatif, moins encore un amour spéculatif, mais, tout au contraire, un amour concret, actif, participatif, efficace²⁰.

¹⁹ Option évangélique et préférentielle pour les Pauvres dans les documents de la Conférence du CELAM à Medellin, en 1968, et à Puebla, au Mexique, en 1978.

²⁰ PIERRE COSTE, *Œuvres complètes de Saint Vincent de Paul*, 14 volumes, Librairie Lecoffre, Paris 1937; GETÚLIO MOTA GROSSI, *Um místico da missão, Vicente de Paulo*, Gráfica e Editora Lithera Maciel, Contagem 2001.

Certains auteurs classifient Saint Vincent comme contemplatif dans l'action, un actif-contemplatif. Le Pauvre, selon ses expressions, a un caractère sacré, est une valeur absolue, parce qu'il est sacrement de l'absolu de Dieu. Il appartient à l'ordre des fins et ne peut pas être réduit à la condition de moyen ou instrument. L'option pour les Pauvres, pour Saint Vincent, est condition pour qu'on puisse se sauver. Laisser d'aimer les Pauvres, les ignorer et, pis encore, les mépriser, c'est risquer de ne pas se sauver. Toutes les Congrégations ont quelque référence aux Pauvres; notre différence c'est que nous fûmes constitués seulement pour les Pauvres. L'image que Saint Vincent a peint du Pauvre comme signe du Christ devint emblématique: "Bien souvent ils (les Pauvres) n'ont pas presque la figure, ni l'esprit de personnes raisonnables, tant ils sont grossiers et terrestres. Mais tournez la médaille, et vous verrez par les lumières de la foi que le Fils de Dieu, qui a voulu être pauvre, nous est représenté par ces Pauvres" (SV XI, 32).

Dans une conférence où il a fait cette affirmation, Saint Vincent insiste sur la répétition: "Annoncer l'Évangile aux pauvres seulement, aux pauvres abandonnés" (SV XII, 4). Il dit trois fois, dans diverses phrases: aux pauvres seulement. "Notre Seigneur vint et fut envoyé de son Père pour évangéliser les pauvres. *Pauperibus evangelizare misit me. Pauperibus, aux pauvres! Messieurs, aux pauvres!*" (SV XII, 3). Pour justifier cette décision, dans un autre passage, il se confronte avec Jésus-Christ dans l'Évangile, en demandant à ses auditeurs: "Et si on demande à Notre Seigneur: 'Qu'êtes-vous venu faire en terre?'. – 'Assister les pauvres'. – 'Autre chose?'. – 'Assister les pauvres', etc.". En donnant de l'emphase à son discours, il propose encore d'autres questions sur la mission de Jésus dans ce monde. Et la réponse est toujours la même: Secourir les Pauvres.

L'amour des Pauvres, en Saint Vincent, prime sur l'oraison et la messe: "Mes filles, sachez que, quand vous quitterez l'oraison et la sainte messe pour le service des pauvres, vous n'y perdrez rien, puisque c'est aller à Dieu que servir les pauvres; et vous devez regarder Dieu en leurs personnes" (SV IX, 5). "Mes filles, le service des pauvres doit toujours être préféré à toute chose. Vous pouvez même laisser d'entendre la messe es jours de fêtes, mais seulement en cas de grande nécessité, comme serait un malade en danger de mort qui aurait besoin des sacrements ou de remèdes, ou serait en notable péril sans vous" (SV IX, 215). "Ce faisant, elles quittent Dieu pour Dieu" (SV, XIII, 556; 565)²¹. Théologiquement, il s'agit d'une affirmation osée et révolutionnaire.

²¹ Cette expression se trouve dans le Règlement des Filles de la Charité de 1645 et dans le document d'érection de la Compagnie des Filles de la Charité en Confrérie, du 20 novembre 1646.

Probablement, Mr. Vincent pensait à la parabole du bon samaritain. Un prêtre et un lévite descendaient par le chemin, deux personnes choisies intentionnellement par Jésus, parce que, par leur fonction, ils avaient la mission de secourir le pauvre dépouillé et roué de coups. Cependant, peut-être pressés parce qu'ils étaient en retard pour le culte dans le temple ou en quelque synagogue, ils n'ont pas secouru le pauvre abandonné, ils passèrent de l'autre côté de la route... Ils ont oublié l'avis du prophète: "C'est la miséricorde que je désire, et non le sacrifice"²². Ils ont agi, cependant, comme si l'avis fût inversé: "Ce sont les sacrifices que je désire, et non la miséricorde". Il s'agissait d'un reproche de Jésus contre la religion, le culte et l'interprétation des Ecritures des scribes, des pharisiens et des docteurs de la loi. Le prochain n'est pas un homme quelconque qui est à côté de nous, il est surtout le disgrâcié, le dépouillé, l'homme roué de coups et blessé, celui qui est dépourvu de secours.

La spiritualité vincentienne est aussi ample que diverses congrégations ou associations laïques sont nées d'un aspect de son discours et de la pratique de ses œuvres, particulièrement de son amour des Pauvres. À titre d'illustration, je rappellerai seulement deux exemples. Antoine Frédéric Ozanam, interpelé par ses collègues de profession, professeurs et élèves d'Histoire, selon lesquels les catholiques ne faisaient rien pour transformer la réalité de la France, au XIX^e siècle, cherche en Saint Vincent le chemin pour transformer les conférences d'histoire en des instruments d'action. Les catholiques restaient toujours à discuter stérilement la situation sociale, politique et économique, surtout de la ville de Paris²³.

La révolution française avait été une réaction violente contre l'Eglise et la monarchie. Des historiens affirment que telle révolution a été faite contre le trône et l'autel, parce que les pauvres et les misérables avaient été abandonnés par l'Etat et l'Eglise. "Attention à ces pauvres!", avertissait la hiérarchie catholique.

Le Bienheureux Ozanam resta frappé par l'orientation que Saint Vincent avait transmis aux confréries de la charité, une organisation laïque, destinée à secourir les Pauvres. Il a été éclairé, donc, dans cette œuvre, et cette perception de l'action caritative de Saint Vincent changea le nom des conférences d'histoire pour des conférences vincentiennes, avec l'objectif social de porter ses membres à la rencontre des Pauvres et à contribuer à la transformation sociale de la France. Il suffit de lire les articles dans les journaux, les lettres et les confé-

²² Mt 9, 13; 12, 7.

²³ JOSÉ TOBIAS ZICO, *Antônio Frederico Ozanam e a missão do leigo na Igreja*, Ed. São Vicente, Belo Horizonte 1971; *Obras completas de Frederico Ozanam*, 11 volumes; Mgr. BONNARD, *Frédéric Ozanam d'après sa correspondance*, Paris 1912; OZANAM, *O livro do centenário*, Rio de Janeiro 1913.

rences du Bienheureux Ozanam pour voir clairement le caractère éminemment social des conférences vincentiennes²⁴.

Avec cela, les Conférences ont obtenu une grande force comme ferment dans la pâte et ont dépassé le temps et l'espace et se sont projetées, au-delà des frontières, surtout en Amérique Latine. Actuellement, elles auraient besoin d'une refondation, pour récupérer l'esprit original de son fondateur.

Dans ce cas, Ozanam fut frappé par l'organisation destinée à la pratique de la charité: des laïcs qui allaient vers les Pauvres pour leur faire croire que Dieu les aime, que Dieu est amour. L'amour de Dieu n'était pas une abstraction conceptuelle, mais il était incarné (et continue de s'incarner) dans le signe et le témoignage des membres des confréries, des hommes et des femmes vincentiens, quand ils allaient faire visite aux Pauvres dans leurs taudis, dans les maisons, les asiles, les auberges, les prisons, les crèches²⁵.

Un deuxième exemple, qui exploite un autre versant de l'amour des Pauvres, vécu et prêché par Saint Vincent, c'est l'évêque hollandais, Mgr. Johannes Zwisen, fondateur des Frères de la Miséricorde. Ce prélat s'est laissé impressionner par la prédication de Saint Vincent sur la charité comme miséricorde et compassion. Dans ce sens, il a été très touché par la prédication de Saint Vincent sur la vertu de la douceur. La bonté, la douceur, la patience, la compassion, recommandés aux Missionnaires et aux Filles de la Charité, étaient l'incarnation de la miséricorde et de la compassion de Jésus-Christ. Avec Saint Vincent, il a appris ce que signifie: "C'est la miséricorde que je désire, et non le sacrifice"²⁶.

Cet esprit vincentien inspira Mgr. Johannes Zwisen à fonder une congrégation laïque avec le charisme de la miséricorde et de la compassion de Dieu envers les Pauvres, et pour cela il les a appelés Frères de la Miséricorde. Aujourd'hui ses membres intègrent la grande Famille Vincentienne.

Il ne suffit pas de soigner les Pauvres, il faut les traiter avec miséricorde et compassion. Au Brésil, Frère Henricus Christianus publia une étude exhaustive sur le mouvement de la miséricorde, dans laquelle il a inséré un chapitre sur la miséricorde et la compassion dans la spiritualité vincentienne, après une recherche minutieuse dans l'œuvre de Pierre Coste.

²⁴ *Ibidem.*

²⁵ *Ibidem.*

²⁶ Mt 9, 13; 12, 7.

Les préférés du Christ en Amérique Latine

Le Concile Vatican II créa la possibilité d'une pastorale sociale enracinée dans les réalités continentales et régionales de l'Amérique Latine. Les Conférences du CELAM à Medellín, en Colombie, en 1968, et à Puebla, au Mexique, en 1978, ont ouvert les horizons de l'Eglise à la nécessité d'une pastorale capable de prêcher la transformation de la réalité de pauvreté et de misère de ce Continent colonisé et souffrant, et de contribuer à sa réalisation²⁷.

À ce moment-là, croissait dans tous les pays de ce Continent une grande volonté d'être libérés des structures sociales, politiques et économiques qui insistaient à nous maintenir dépendants des Etats-Unis et de l'Europe. Nos patries se sont libérées de l'esclavage et de la domination des métropoles (Espagne et Portugal), mais sont tombées sous la domination de l'impérialisme capitaliste. Cette domination s'aggravait, à cette époque-là, avec le projet des Etats-Unis de soumettre tous ces pays au contrôle des militaires préparés à l'Ecole des Amériques, au Panama, sous prétexte de nous sauver du communisme. Entre les diverses dénonciations de ce projet, on trouve le livre "Bath of Blood", du linguiste nord-américain Noam Chomsky, qui devint un critique de la politique extérieure des Etats-Unis²⁸.

Medellín a donné une nouvelle orientation à la théologie, à la morale et à la pastorale, quand on a assumé la réflexion qui mûrissait à l'Institut Supérieur de Pastorale Catéchistique (ISPAC), à Rio de Janeiro, sous le *leadership* de notre confrère, Hugo de Vasconcellos Paiva, assessoré par Hugo Assmann et d'autres collaborateurs dans le processus d'actualisation du clergé du Brésil.

L'analyse de la réalité latino-américaine, élaborée par le théologien et sociologue Joseph Comblin, fut fondamentale pour cette nouvelle orientation ecclésiologique. Elle affirmait que les peuples de l'Amérique Latine ne sont pas des ignorants en matière de religion; les Pauvres savent suffisamment pour se sauver et sont marqués par la religiosité et le catholicisme populaire. La différence entre l'Europe et l'Amérique Latine était là: tandis qu'en Europe on luttait contre l'athéisme militant, le matérialisme dialectique, le sécularisme, les

²⁷ Dans les documents de la II^e et III^e Conférences Générales de l'Episcopat Latino-Américain, organisées par le Conseil Episcopal Latino-Américain (CELAM) à Medellín (1968) et à Puebla (1978), on peut repérer diverses marques distinctives: l'option pour les Pauvres devint la base pour la théologie de la libération, pour la pastorale libératrice, pour les Communautés Ecclésiales de Base, pour la compréhension de la foi comme praxis; l'Eglise a été lancée directement dans les problèmes des gens. Il y a eu une vraie conversion à la cause des Pauvres.

²⁸ NOAM CHOMSKY, *Banhos de sangue*, Agir, Rio de Janeiro, 1978; *Arquidiocese de São Paulo, Brasil nunca mais: um relato para a história*, 20^a. edição, Vozes, Petrópolis 1987.

hérésies, nos problèmes étaient la pauvreté, la misère, la faim et la domination économique.

Tandis qu'en Europe on avait des problèmes d'orthodoxie, de fidélité à la doctrine, en Amérique Latine le grand problème était de l'ordre de l'ortopraxis: l'incohérence entre foi et vie, la dichotomie entre action et réflexion, la séparation entre profane et sacré. La foi ne réussissait pas à se transformer en levain dans la pâte ni en lumière pour éclairer la réalité et contribuer à sa transformation. La hiérarchie travaillait, selon le mot de Bernardino Leers, comme si l'Exode aurait dit: "Je n'ai pas prêté l'oreille à la clameur de mon peuple".

Alors la Conférence de Medellín résout de faire une option décidée pour les Pauvres, d'unir les forces dans la lutte pour la transformation de la réalité. A cause de cela, l'étude et l'analyse de la réalité deviennent le point de départ de toutes les réflexions théologiques. L'épiscopat consacre la méthode proposée par le cardinal Cardijn pour l'Action Catholique, qui avait déjà formé beaucoup de jeunes engagés dans la cause populaire, dans les cinq groupes de la pastorale de la jeunesse: jeunesse catholique agricole, écolière, indépendante, ouvrière et universitaire.

Dans cette réflexion et avec cette méthode, naissent la théologie de la libération, la pastorale libératrice, les communautés ecclésiales de base, les cercles bibliques, les groupes de réflexion, les mouvements de foi chrétienne et d'engagement social, et on déclenche la participation des chrétiens dans le processus de transformation de la réalité sociale, politique et économique²⁹. La foi assuma, en Amérique Latine, la dimension de praxis de la charité. Le théologien jésuite Francisco Taborda synthétisa la nouvelle compréhension de la foi dans une phrase emblématique: "La praxis est le visage 'épocal' de la foi en Amérique Latine"³⁰. Avec cela, les chrétiens ont dépassé l'accusation du cardinal Sebastião Leme, de Rio de Janeiro, qui disait, dans les conflits avec la dictature de Getúlio Vargas, vers 1930: "Les catholiques du Brésil sont la majorité, mais une majorité inefficace"³¹.

Le cardinal disait que les catholiques étaient une majorité inefficace parce que la hiérarchie du Brésil n'avait pas su identifier les cau-

²⁹ *Medellín e Puebla*, ibidem.

³⁰ FRANCISCO TABORDA, *Sacramentos, práxis e festa: para uma teologia latino-americana dos sacramentos*, Coleção teologia e libertação, série IV, no. 5, I partie, chapitre I: *A práxis histórica, a feição epocal da fé na América Latina*, pp. 23-40, Vozes, Petrópolis 1987.

³¹ PEDRO DE ASSIS RIBEIRO DE OLIVEIRA, *Religião e dominação de classe: gênese, estrutura e função do catolicismo romanizado no Brasil*, chapitre VII: *Religião e hegemonia burguesa*, pp. 276-305.

ses de cette inefficacité-là. La racine de la question était dans la dichotomie entre foi et vie et pas dans l'ignorance religieuse du peuple, comme il l'interprétait. Les problèmes sociaux, politiques et économiques se situaient dans le champ du profane et l'Eglise ne pouvait pas se mélanger aux choses profanes, elle appartenait à la sphère du sacré. Et, pourtant, c'est là qu'on trouvait la cause de l'inefficacité de la majorité des catholiques brésiliens.

Des philosophies grecques dichotomiques sont nées les dichotomies théologiques et doctrinaires entre profane et sacré, esprit et matière, corps et âme. Avec cela, on rationalisa la vie de foi, en la réduisant à la doctrine et aux commandements: théologie dogmatique et théologie morale. Connaître la doctrine signifiait déjà avoir la foi; les enfants et les fiancés étaient interrogés sur la foi avec les questions du petit catéchisme de la doctrine chrétienne: s'ils savaient répondre aux questions, ils pouvaient recevoir la première communion ou célébrer le mariage; s'ils ne savaient pas, ils devaient se préparer mieux, c'est-à-dire, ils devaient apprendre par cœur le catéchisme. On confondait la foi avec sa formulation doctrinaire, puisque pour la scolastique l'essence précède l'existence.

A ces dichotomies s'associaient le pessimisme et le négativisme envers le monde, la matière et le corps, comme résultat de l'influence du manichéisme de Saint Augustin et de jansénisme de l'école de Saint Victor³², dons fut victime Saint Vincent même. Dans cette conception, la politique et les questions sociales étaient des réalités profanes et devaient être éloignées de la pastorale de l'Eglise, puisqu'elle devait s'occuper seulement du salut des âmes, vu que l'esprit était considéré le principe du bien, tandis que le corps et la matière étaient principes du mal. Il fallait donc en toute urgence châtier le corps, la matière, pour libérer l'esprit, sauver l'âme. L'espace de l'Eglise devait être la sacristie; les prêtres et les évêques devaient être les hommes du sacré, occupés seulement avec les questions spirituelles comme la mission de sauver les âmes. L'action pastorale de l'Eglise devait être seulement la pratique de la charité d'assistance. La lutte pour la justice sociale, la transformation du monde et les droits

³² ROBERT MALONEY, *O caminho de Vicente de Paulo*, Gráfica Vicentina, Curitiba 1998; Col. Vicentina, 10. Le jansénisme était dans l'air que l'on respirait; Saint Vincent même en fut contaminé: MAURÍLIO JOSÉ CAMELLO DE OLIVEIRA, *Caraça: centro mineiro de educação e missão*, Imprensa Oficial, Belo Horizonte 1969. La prédication des missionnaires était influencée par les idées jansénistes. La réforme du clergé du Brésil, favorisée par Mgr. Antônio Ferreira Viçoso, C.M., avec les lazaristes français, produit toute une pleiade de saints et sages prêtres, pourtant profondément marqués par le jansénisme, affirment l'historien Riolando Azzi et les volumes d'histoire de l'Eglise en Amérique Latine du Centre d'Etudes d'Histoire de l'Eglise Latino-Américaine (CEHILA). La devise de Mgr. Viçoso était: Des saints et sages prêtres pour la discipline du clergé.

de l'homme sonnaient comme du socialisme marxiste et communiste, même s'ils avaient été déjà des thèmes abordés par les encycliques sociales de Léon XIII et Pie XI.

Les philosophies modernes nous ont aidés à dépasser cette dichotomie et le Concile Vatican II nous aida à dépasser le pessimisme et le négativisme au sujet du monde, de la matière et du corps, avec la théologie des réalités terrestres. Le bien et le mal sont mélangés dans toutes les réalités terrestres et on y trouve les semences du Verbe, qui a tout atteint par le mystère de la rédemption. Mais le Vatican II leur montra que la vraie foi est celle-là qui porte l'Eglise institutionnelle à faire l'option préférentielle pour les pauvres et les exclus, qui porte à la conversion individuelle et communautaire et à la transformation des structures injustes; en un mot, elle doit mener à la conversion. Ce fut la manière comme le Christ prêcha et comme il a donné l'exemple dans l'Evangile. Il a été tué, parce qu'il prêchait contre les structures injustes et les combattait. De la même manière, Léon XIII, dans l'encyclique *Rerum Novarum*, et Pie XI, dans la *Quadragesimo Anno*, alertaient l'Eglise sur le besoin de défendre la multitude des ouvriers massacrés par la cruauté des patrons libéraux³³.

Le livre de spiritualité vincentienne, publié par le P. Robert P. Maloney³⁴, "O Caminho de São Vicente", identifia les changements qui ont favorisé la nouvelle compréhension des vertus vincentiennes. Le premier qu'il cite c'est justement le changement de méthodologie: "Mudança de metodologia na filosofia e na teologia. Nestes dois temas deu-se uma mudança de ênfase da forma clássica para um modo mais histórico de pensamento. A mentalidade clássica é dedutiva. Prefere os princípios universais e as conclusões necessárias... Este método tende a ser abstrato e 'a priori'... Este método foi sistematicamente aplicado a temas dogmáticos, morais e espirituais. O modo do pensamento histórico põe ênfase nas circunstâncias variáveis e em conclusões contingentes. Proceda a partir da dados concretos, usa um método empírico, destaca a importância da hermenêutica, e tira conclusões das fontes de um modo indutivo. Uma consequência importante desta mudança de metodologia filosófica e teológica é que agora a mudança é algo normalmente esperado. Hoje, as pessoas estão menos dispostas a aceitar verdades absolutas. Põem em questão proibições absolutas que antes eram facilmente aceitas". Ce changement de perspectives nous a fait comprendre qu'aucun cas n'est égal aux autres et cela a produit un croissant pluralisme culturel, religieux, philosophique, théologique, etc. Ce changement de

³³ LEÃO XIII, *Carta encíclica Rerum Novarum*, 1891; PIO XI, *Quadragesimo anno*, 1931, quarante ans après *Rerum Novarum*. Ils défendaient les droits des ouvriers contre l'ambition des patrons.

³⁴ ROBERT MALONEY, *ibidem*, pp. 59-66.

perspectives dans l'étude de la théologie, de la philosophie, de la pastorale et de la Bible fut fondamental pour la transformation de l'action pastorale de l'Eglise en Amérique Latine. Chez nous il y a eu une coïncidence de l'option préférentielle pour les Pauvres en Amérique avec le charisme de la fondation des œuvres inspirées par la spiritualité vincentienne, l'amour aux Pauvres.

Un nouveau concept de foi

Alors, le concept qui mieux traduit l'intégration entre ces dichotomies est celui de praxis. Foi est praxis. Et qu'est-ce que c'est la foi comme praxis? Praxis est l'articulation d'une théorie, d'un concept ou d'un discours avec une action, une pratique, en vue d'une transformation. La praxis est libre, consciente, elle a un fin, une intentionnalité. La théologie doit être un discours qui réfléchit sur une pratique chrétienne et notre pratique doit être illuminée par une théorie.

Ce fut là le changement fondamental qui a transformé la conception et la pratique de la foi, en Amérique Latine. De là sont nées et devinrent populaires les expressions: Foi et vie, parole de Dieu et réalité, foi chrétienne et engagement social, foi chrétienne et engagement politique. A partir de cela, l'action pastorale des évêques devint un engagement avec la prédication et l'action pastorale spécifique, destinée à transformer la réalité sociale, politique et économique. Cette prédication-là a touché une grande partie du clergé et a correspondu aux aspirations du peuple pauvre. Elle a engendré de l'espérance et alimenta la disposition à la lutte. De là sont nés les divers instruments de lutte, les pastorales spécifiques, les mouvements sociaux, les revendications, la participation des chrétiens dans les questions sociales et politiques, les Campagnes de la Fraternité, le Cri des Exclús. Les assemblées des évêques commencent systématiquement avec la présentation d'une analyse de la conjoncture sociale, politique et économique. La Conférence Nationale des Evêques offre, chaque deux mois, dans son "site" de l'Internet, une analyse de la conjoncture, toujours actualisée, à l'usage des personnes qui réfléchissent sur la théologie, la philosophie et la pastorale dans l'Eglise du Brésil³⁵.

Toute praxis engendre des conflits. Le conflit est inhérent à la praxis. On ne recherche pas le conflit pour le plaisir de créer des conflits. La société est, sans doute, formée par différents segments

³⁵ Pe. FRANCISCO TABORDA, *Sacramentos, praxis e festa, por uma teologia latino-americana dos sacramentos*, col. teologia e libertação, série IV, 5, *A praxis histórica, feição epocal da fé na América Latina*, pp. 25-40; Pe. JOSÉ ROQUE JUNGES, *Praxis como categoria ética: ensaio de uma praxeologia desde a perspectiva do pobre*, in *Novas fronteiras da moral no Brasil*, Ed. Santuário, Aparecida 1992; Coleção Teologia Moral na América Latina, 9.

sociaux et divisée en classes antagoniques. Ceux-là qui bénéficient de cette structure injuste s'attrapent, ongles et dents, à leurs privilèges, à leurs avantages et intérêts, pour garantir l'état de bien-être et le propre statut social; ils défendent, alors, d'une manière intransigeante, leur condition et leurs positions, dans la société dominatrice. Ils empêchent la création de mécanismes de redistribution des profits, ce qui est la grande cause des problèmes sociaux. En même temps, ceux qui sont victimes de l'injustice luttent pour transformer les structures injustes et obtenir certains droits et une certaine liberté qui représentent un futur divers, avec l'espérance de jours meilleurs, dans lesquels tous puissent être des personnes.

La conception de la foi comme praxis ne fut pas différente. Elle déclencha beaucoup de conflits avec les militaires des dictatures, qui représentaient le capitalisme international et l'élite dominante dans ces pays-là. Ils ont toujours utilisé contre leurs opposants l'accusation d'être des communistes, ce qui à l'époque suffisait pour les persécuter, les emprisonner, les torturer, les exiler et même les tuer. Le conflit s'instala aussi au sein de la même hiérarchie entre évêques et prêtres qui luttaient pour la transformation sociale et politique et les évêques et les prêtres qui défendaient la doctrine dichotomique et une Eglise éloignée des questions sociales. A cause de cela, l'Eglise latino-américaine récupéra la dimension prophétique et fut touchée par les conséquences d'une prédication incarnée, le martyre. Ont surgi également des vrais et des faux prophètes, des martyrs et des bourreaux, avec une originalité, que c'étaient des chrétiens qui torturaient, difamaient et exécutaient d'autres chrétiens, pendant l'existence des régimes militaires dans les divers pays latino-américains.

Conclusion

L'encyclique **Deus Caritas Est** provoca notre réflexion et nous força à approfondir le charisme vincentien et l'option préférentielle pour les Pauvres en Amérique Latine. Nous rappelons les paraboles de Jésus sur le rapport entre la parole de Dieu et l'action pour la justice et le droit, la prédication de la parole de Dieu et la construction du Royaume. "Quiconque entend les paroles que je viens de dire et ne les met pas en pratique peut se comparer à un homme insensé qui a bâti sa maison sur le sable". La maison a croulé parce qu'elle n'avait pas de fondements. "L'homme avisé, au contraire, est celui qui écoute la parole de Dieu et la met en pratique. La pluie tombe, les vents soufflent et se déchaînent contre la maison, mais elle ne tombe pas; c'est qu'elle a été fondée sur le roc"³⁶. Le roc est l'articulation entre écouter la parole et la mettre en pratique.

³⁶ Mt 7, 24-27.

Il vaut rappeler ici le mot toujours répété d'un laïc, *leader* du laïc brésilien, Alceu Amoroso Lima: "Le Royaume de Dieu commence ici ou ne commence jamais...". C'est la traduction proverbiale de la pensée théologique: Le Royaume de Dieu est arrivé, il est déjà entre nous. Mais ce n'est pas encore le Royaume définitif, ce n'est pas encore la consommation; celle-ci arrivera, oui, mais seulement dans l'eschatologie, dans la vie éternelle. L'action et la prédication de Saint Vincent ont été la parole de Dieu qui se faisait "dabar" au milieu du peuple, l'évènement de Dieu, l'action divine, la dynamique du Royaume qui devenait levain dans la pâte. De la même manière, l'option préférentielle de l'Eglise d'Amérique Latine pour les Pauvres fait que la Bible se transforme en parole de Dieu pour le peuple: action, présence, dynamisme, transformation de l'histoire humaine en histoire du salut. A cause de cela, dans l'évangile, Jésus avertissait ses adversaires: "Quand bien même vous ne me croiriez pas, croyez en ces œuvres". "Les œuvres que le Père m'a donné d'accomplir, ces œuvres mêmes que je fais me rendent témoignage que le Père m'a envoyé"³⁷.

La prédication et l'action pastorale de l'Eglise et l'affrontement des conflits ont fait ressortir la dimension de la prophétie dans l'Eglise et ont fait ressurgir la dimension de la martyria entre les chrétiens. Nous avons connu de nombreux prophètes des causes sociales et de la lutte pour la justice et le droit. Aux temps obscurs de la dictature, nous rappelons les œuvres courageuses d'évêques et de cardinaux, comme Oscar Romero, Leonidas Proaño, Silva Henríquez, Ivo Lorscheiter et Aloísio Lorscheider, Paulo Evaristo Arns, Hélder Câmara, José Maria Pires, Waldir Calheiros, Pedro Casaldáliga, Luciano Mendes de Almeida et beaucoup d'autres.

Quelques uns d'entre eux ont payé de leur vie, en tombant martyrs, en versant leur sang, victimes de la persécution politique. Dans cette liste se situent divers religieux assassinés à El Salvador, entre lesquels Oscar Romero, Elacuría, Rutillo Grande et beaucoup d'autres; au Brésil, nous avons eus Santo Dias, Margarida, João Bosco Penido Burnier, Henrique, Frère Tito, Alexandre Vanucci, Eugênio Lyra, Josimo de Morais Tavares et d'autres encore; en Nicaragua beaucoup de chrétiens laïques et religieux se sont engagés dans la révolution sandiniste à cause de la foi en Jésus-Christ et en l'Évangile.

Entre les pastorales spécifiques qui ont été les plus remarquables dans cette lutte pour l'implantation de la justice sociale dans ces pays, il faut mentionner la Commission Pastorale de la Terre (CPT), le Centre Indigéniste Missionnaire (CIMI), les Communautés Ecclésiales de Base (CEB) et les Mouvements de Foi et Politique, les Commissions de Justice et Paix, les Caritas. Nous sommes pourtant

³⁷ Jn 10, 38; 5, 36.

encore loin de la justice sociale, mais la disposition pour la lutte ne manque pas.

Un témoignage du Président Luiz Inácio Lula da Silva révèle l'efficacité des catholiques dans la transformation politique. Il disait, après son élection: "Les Communautés Ecclésiales de Base ont eu dans mon élection un rôle plus important que celui des syndicats". Cette foi et cet amour incarnés dans la praxis devinrent sel de la terre et levain dans la pâte. "Gardez courage! J'ai vaincu le monde"³⁸, dit Jésus dans l'Évangile.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

DOCUMENTS PONTIFICAUX

LEÃO XIII, *Rerum novarum*, Paulinas, São Paulo.

PIO XI, *Quadragesimo Anno*, SP, ed Paulinas.

JOÃO XXIII, *Mater et magistra e Pacem in terris*, Paulinas, São Paulo.

PAULO VI, *Populorum progressio*, Paulinas, São Paulo.

—, *Humanae Vitae e Evangelii nuntiandi*, Paulinas, São Paulo.

JOÃO PAULO II, *Centesimus annus, Sollicitudo Rei Socialis e Evangelium vitae*, Paulinas, São Paulo.

—, *Carta sobre a Missão da Igreja e a teologia da libertação* (Carta à CNBB), Paulinas, São Paulo 1987.

BENTO XVI, *Deus caritas est*, Paulus, São Paulo 2006.

CELAM, *Documento da conferência de Medellín*, Ed. Vozes, Petrópolis 1969.

—, *Documento de Puebla*, Ed. Vozes, Petrópolis 1979.

COMISSÃO DE JUSTIÇA E PAZ, *Compêndio de Doutrina Social da Igreja*, Paulinas, São Paulo 2005.

CONGREGAÇÃO PARA A DOUTRINA DA FÉ, *Libertatis Conscientiae. Instrução sobre a liberdade cristã e a libertação*, Paulinas, São Paulo 1987.

CONCÍLIO VATICANO II, *Compêndio dos documentos do Concílio Vaticano II*, Ed. Vozes, Petrópolis 1968.

* * *

ANJOS, MÁRCIO FABRI DOS, *Temas latino-americanos de ética*, Editora Santuário, Aparecida 1988.

ASSMANN, HUGO, *Idolatria do mercado, ensaio sobre economia e teologia*, Paulinas, São Paulo 1989.

³⁸ Jn 16, 33.

- ÁVILA, FERNANDO BASTOS D', *Fé cristã e compromisso social*, Paulinas, São Paulo 1982.
- BAUMAN, ZYGMUNT, *Ética pos-moderna*, Paulus, São Paulo 1987.
- , *Bíblia sagrada*, Ed. pastoral, Paulinas, São Paulo Paulinas 1990.
- BOFF, CLODOVIS, *Teologia e prática: teologia do político e suas mediações*, Ed. Vozes Ltda., Petrópolis 1978.
- COSTE, PIERRE, *Saint Vincent de Paul (Correspondance, Entretien, Documents)*, Lecoffre Gabalda, Paris 1921-1925, 14 vol.
- DUSSEL, HENRIQUE, *Caminhos da libertação latino-americana*, Ed. Paulinas, São Paulo.
- , *Ética comunitária*, Ed. Vozes, Petrópolis 1986; Col. Teologia e libertação, Série III, libertação na história.
- FREIRE, PAULO, *Pedagogia do oprimido*, Paz e Terra, Rio de Janeiro 1978.
- GATTI, GUIDO, *Morale sociale e della vita fisica*, ElleDiCi, Torino.
- GROSSI, GETÚLIO MOTA, *Um místico da missão: Vicente de Paulo*, editora e gráfica Lithera Maciel, Contagem 2001.
- HÄRING, BERNAD, *A Lei de Cristo*, Ed. Herder, São Paulo 1958.
- , *Livres e Fiéis em Cristo: A verdade Vos libertará* (Teologia moral para sacerdotes y laicos), Paulinas, São Paulo 1984.
- KUNG, HANS, *Projeto de ética mundial: uma moral ecumênica em vista da sobrevivência humana*, Paulinas, São Paulo 2003.
- HINKLAMERT, *Crítica da razão utópica*, Paulinas, São Paulo 2007 (sic).
- IRIARTE, GREGÓRIO, *Neoliberalismo sim ou não?*, Paulinas, São Paulo 1995.
- IBAÑES, JOSÉ MARIA, *Vicente de Paulo: a fé comprovada no amor*, Paulinas, São Paulo 1996.
- JUNGES, ROQUE JOSÉ, "Práxis como categoria ética: ensaio de praxeologia desde a perspectiva do pobre", in *Novas fronteiras da moral no Brasil*, Ed. Santuário, Aparecida 1992.
- LEERS, BERNARDINO, *Ensinar teologia moral*, Ed. Vozes, Petrópolis 1987.
- , "Memórias de um professor de teologia moral", in *Novas fronteiras da moral no Brasil*, Ed. Santuário, Aparecida 1992.
- , *A moral do burro*, Vozes, Petrópolis 2004.
- LEERS, BERNARDINO - MOSER, ANTÔNIO, *Teologia moral: impasses e alternativas*, 3. ed. Vozes, Petrópolis 1996, Série III, A libertação na história.
- MALONEY, ROBERT, *O caminho de Vicente de Paulo*, Gráfica Vicentina, Curitiba 1998, col. Vicentina, 10.
- MOSER, ANTÔNIO, *Teologia moral: questões vitais*, Vozes, Petrópolis 2004.
- , *O enigma da esfinge: ética sexual*, Vozes, Petrópolis 2003.

- OLIVEIRA, PEDRO DE ASSIS RIBEIRO DE, *Religião e dominação de classe: gênese, estrutura e função do catolicismo romanizado no Brasil*, Vozes, Petrópolis, 1985.
- REJON FRANCISCO MORENO, *Desafios à teologia moral na América Latina*, Paulinas, São Paulo 1990.
- , *Teologia moral a partir dos pobres: a moral na reflexão teológica da América Latina*, Ed. Santuário, Aparecida 1995, col. Teologia Moral na América Latina, 1.
- SNOECK, JAIME, *Ensaio de ética sexual*, Paulinas, São Paulo 1981.
- SORGE, BARTOLOMEO, *Por uma civilização do amor. A proposta da Igreja*, Paulinas, São Paulo 1998.
- SUNG, YUNG MO, *A idolatria do capital e a morte dos pobres*, Paulinas, São Paulo 1989.
- TABORDA, FRANCISCO, *Sacramentos, práxis e festa: para uma teologia latino americana dos sacramentos*, Vozes, Petrópolis 1987, col. Teologia e Libertação, Série IV: A Igreja, sacramento de libertação.
- TIMOTHY, J.G., *O capital e o reino: ética teológica e ordem econômica*, Paulus, São Paulo 1997.
- VV.AA., *Práxis Cristã*, Vol. I e II: *Opção pela vida e pelo amor*, Paulinas, São Paulo 1988.
- VIDAL, MARCIANO, *Moral de atitudes: ética da pessoa*, Ed. Santuário, Aparecida 1982.
- , *Para conhecer a ética cristã*, Paulinas, São Paulo 1993.
- , *Moral do amor e da sexualidade*, Paulinas, São Paulo 1980.
- ZICO, JOSÉ TOBIAS, *Ozanam e o leigo na Igreja*, Belo Horizonte 1971.

(Traduction: LAURO PALÚ, C.M.)